

M. BOULENGER.

NOTICE SUR LA FONDATION DU « NORDISKA MUSEET »  
DE STOCKHOLM ET PROPOSITION DE FONDER  
UN « MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE ET DU FOLKLORE BELGE ».

La visite que j'ai faite à Stockholm au *Nordiska Museet* et à la section en plein air, le *Skansen*, fondés tous deux par le Dr Hazélius, me permet de suggérer à notre Société l'idée de proposer à M. le Ministre des Sciences et des Arts l'extension de son projet primitif de petit musée de folklore par la fondation d'un « Musée d'ethnographie et du folklore belges », établi sur le modèle de ces institutions en Suède.

Comme le Dr Hazélius voyait, en Suède, rapidement disparaître les costumes, les habitations et les coutumes primitives, comme aussi il les voyait se transformer sans cesse, il voulut conserver dans un Musée l'évolution des costumes, des ustensiles de ménage, des dispositions des maisons et des chambres, dans la classe riche et dans les classes pauvres.

C'est ainsi que le grand bâtiment du *Nordiska Museet* renferme tous les types de costumes de paysans, aussi loin que l'histoire et les documents précis ont permis de remonter. Puis les trois pays du Nord sont représentés, et même la Finlande, aussi pour ce qui concerne leurs costumes aux différentes époques. Enfin, le deuxième étage renferme des reproductions des demeures de la haute société depuis l'an 800 ou 1000 jusqu'à nos jours.

Cette façon d'exposer les antiquités est extrêmement vivante et intéressante. On revit soi-même dans le salon style « Rococo » ou dans le style « Empire » ou dans le salon rustique du XII<sup>e</sup> siècle, ou bien on se croit dans une de ces demeures primitives de campagnard, dans telle salle avec ses cheminées, poêles et ustensiles de cuisine, avec ses tableaux et chromos de campagnes, avec ses sièges sculptés à même dans le tronc d'un arbre.

C'est, en somme, le *Nordiska Museet*, un musée d'antiquités bien compris, bien démonstratif. Ce n'est plus la banale enfilade de vases catalogués par formes ou couleurs, les draperies étendues les unes derrière les autres, les chaises et les meubles exposés en rangs d'oignons; mais c'est la chambre à coucher, la cuisine, le salon de telle ou telle époque dans lequel on se trouve.

Tout ustensile appartient authentiquement à l'époque déterminée par la date inscrite dans la chambre.

Je n'insisterai pas, Messieurs, vous comprendrez la portée éducative et la valeur démonstrative et historique réelle d'un tel musée.

Mais je veux vous parler du Skansen, que le Dr Hazélius lui-même a appelé en 1890-1891 la section en « plein air » de son Musée du Nord. Le Skansen est situé devant le *Djurgården*, promenade favorite des habitants de Stockholm. L'œuvre du Skansen, commencée en 1885 par la *Mora-House*, se développa de plus en plus et une série remarquable de bâtiments historiques fut créée. Bientôt l'œuvre du Skansen prit corps et le premier musée en plein air fut fondé, chose paradoxale, dans un pays de l'extrême Nord. Le Skansen devint une miniature de la « mère patrie » et le Skansen s'agrandit tous les ans de nouvelles maisons du nord ou du sud de la Suède, de nouveaux types d'instruments aratoires, passés ou présents, de nouveaux animaux de la faune scandinave, de nouveaux costumes de paysans de telle ou telle province. Des fêtes s'y donnent, des danses et des airs populaires de chaque partie du pays y sont chantés, deux ou trois fois par semaine.

Vous entrez là dans les demeures habitées et gardées par les paysans et paysannes qui vous guident et vous expliquent leur maison. Le Lapon vous laisse voir sa hutte et le débarbouillage de sa marmaille; il va soigner ses rennes et ses chiens devant vous. Voici les maisons des bergers, construites tout en bois à peine équarri; voici le parc aux rennes, etc. Notez que toutes ces maisons de paysans, ces huttes, ces charrues ont été achetées dans chacune des

provinces et transplantées ici. Il y a là une grande ferme dans le type de nos fermes des Flandres, un clocher d'église, un moulin à vent primitif, une maison de soldats du temps de Charles XI; puis les fours à faire le charbon de bois, les fours à résine, etc.

Enfin les pierres tombales runiques et même un cimetière moderne.

On pourrait faire l'objection, à ma proposition de créer un Musée belge ethnographique fermé et en plein air, que la Belgique est trop petite, que les mœurs ne varient pas assez du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest chez nous.

Eh bien, c'est là une erreur. Nos paysans de la Campine ont et avaient surtout des maisons bien différentes, des costumes et des coutumes tout autre que celles de nos Ardennais, que les habitants des Flandres et que celles de ceux du Hainaut. De plus, si nous tenons compte également de ce que ce parc belge serait surtout là pour conserver ce que notre civilisation industrielle est en train de faire disparaître, précisément les caractères et les coutumes locales, on se dira qu'un « Belgen » est aussi utile pour la Belgique, qu'un « Skansen » pour la Scandinavie.

Ajoutons à cela que ce serait un précieux moyen d'instruction historique et géographique; que le Musée qui y serait adjoint avec son Folklore, avec ses chansons et fêtes populaires données dans la forme originale et authentique, avec le petit jardin zoologique belge où toute la faune actuelle ou passée et historique serait représentée comme au Skansen, nous aurions là un de nos Musées des plus intéressants.

Et lorsqu'on y songe, notre littoral belge, nos polders, nos grasses prairies des Flandres et, d'autre part, nos Ardennes rocheuses, nos grandes forêts des provinces de Luxembourg, nos provinces industrielles ou notre fertile et varié Brabant, tout cela a des couleurs, des habitudes, des traditions locales qu'il serait bien précieux de maintenir gravés dans un petit coin du pays, dans un parc national, dans un « Belgen ».

Je pense pour ma part que non seulement ce parc et ce Musée nous donneraient une idée, une miniature de notre cher pays, mais qu'en nous le faisant mieux connaître à tous, ils nous le feraient mieux aimer!

Des remerciements sont votés à MM. Brachet et Boulenger.